



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 15 AOÛT 2007

« UN GRAND SIGNE APPARUT DANS LES CIEUX »

Aux lendemains du 11 septembre 2001, aux lendemains de cette explosion de terrorisme sur notre terre, j'ai demandé à tous les diocésains et diocésaines d'Edmundston, de redoubler leur prière pour la paix dans notre monde. Je l'ai demandé d'une manière toute particulière aux paroissiens et paroissiennes de Notre-Dame-de-la-Paix de Saint-Martin de Restigouche, pour qu'au fil des jours, ils demandent pour nous tous le don de la paix. La Vierge Marie, montée aux cieux, peut devenir pour nous qui vivons ce nouveau millénaire, ce signe de paix que nous recherchons jour après jour. Vierge de l'Assomption, porte notre regard sur celui qui veut nous donner la paix.

« PAIX SUR LA TERRE »

Dans la nuit de Noël, Marie fut l'une des premières personnes à entendre ce chant céleste, proclamé par les anges : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur terre aux hommes qu'il aime. » Marie, qui méditait tout dans son cœur, n'a jamais pu oublier cette hymne de paix, glorifiant Dieu et réchauffant le cœur humain. À travers toutes les péripéties de la vie de son Fils Jésus et de toute l'Église au fil des siècles, jamais Marie n'a pu oublier cette hymne de joie promise à tout jamais. Même au pied de la croix de son Fils et au cœur des multiples persécutions contre l'Église de son Fils, elle a conservé dans tout son être, la promesse divine que seul un Dieu pouvait accomplir.

PLEINE DE GRÂCE, RÉJOUIS-TOI!

Il n'est pas étonnant que l'Église, dans toute la liturgie qu'elle lui dédie, entonne ce cantique d'action de grâce : « Pleine de grâce, réjouis-toi! L'Emmanuel a trouvé place dans ta demeure illuminée. Par toi, la gloire a rayonné pour le salut de notre race. Arche d'alliance, réjouis-toi! Sur toi repose la présence du Dieu caché dans la nuée. Par toi, la route est éclairée dans le désert où l'homme avance. Vierge fidèle, réjouis-toi! Dans la ténèbre où Dieu t'appelle, tu fais briller si haut ta foi que tu reflètes sur nos croix la paix du Christ et sa lumière. Reine des anges, réjouis-toi! Déjà l'Église en toi contemple la création transfigurée : fais-nous la joie de partager l'exultation de ta louange. »

MISSION UNIQUE

Les Pères du Concile Vatican II ont peut-être écrit les plus belles pages que l'on puisse lire sur la vie et la mission de la Vierge Marie. Dans la constitution dogmatique sur l'Église, les Pères conciliaires ont écrit ceci : « Par le dessein de la Providence, la bienheureuse Vierge Marie était prédestinée de

toute éternité à être la Mère de Dieu en liaison avec l'incarnation du Verbe divin. Elle a été sur cette terre la sainte Mère du Rédempteur, sa généreuse coopératrice à un titre unique, et l'humble servante du Seigneur. En concevant le Christ, en le mettant au monde, en le nourrissant, en le présentant dans le temple à son Père, en partageant les souffrances de son Fils qui mourait sur la croix, elle a coopéré à l'oeuvre du Sauveur d'une façon absolument incomparable, par son obéissance, sa foi, son espérance, son ardente charité, pour la restauration de la vie surnaturelle dans les âmes. Voilà pourquoi elle est notre mère dans l'ordre de la grâce. »

MISSION INACHEVÉE

Et les Pères du Concile Vatican II continuent d'explicitier la mission actuelle de Marie : « Cette maternité de Marie dans la dispensation de la grâce dure toujours. Et cela, depuis le consentement qu'à l'Annonciation elle a donné dans la foi, consentement qu'elle a maintenu avec constance au pied de la croix, jusqu'à ce que le nombre des élus ait atteint son éternel achèvement. En effet, au ciel, après son Assomption, elle n'a pas abandonné cette fonction pour l'accomplissement de notre salut; par de multiples intercessions, elle continue à nous obtenir les dons qui assurent notre salut éternel. Son amour maternel la rend attentive aux frères de son Fils qui n'ont pas achevé leur pèlerinage, et qui vivent au milieu des dangers et des angoisses, jusqu'à ce qu'ils aient le bonheur de parvenir à la patrie. C'est pourquoi la bienheureuse Vierge est invoquée dans l'Église sous les titres d'Avocate, d'Auxiliatrice, de Secourable, de Médiatrice. Mais il faut entendre cela de telle sorte que rien ne soit enlevé ni ajouté à la dignité et à l'efficacité du Christ, unique Médiateur. En effet, aucune créature ne peut jamais être égale au Verbe incarné, au Rédempteur. »

« SUB TUUM PRAESIDIUM »

Que de fois à la maison, lors de la prière familiale, au Petit et au Grand Séminaire et dans ma vie sacerdotale et épiscopale, j'ai repris cette prière séculaire de l'Église : le « *Sub Tuum* ». En quelques mots, nous redisons notre confiance absolue à la Vierge Marie. « Sous l'abri de ta miséricorde, nous nous réfugions, Sainte Mère de Dieu. Ne méprise pas nos prières quand nous sommes dans l'épreuve, mais de tous les dangers, délivre-nous toujours, Vierge glorieuse, Vierge bienheureuse. » N'est-ce pas qu'en ces temps, où, jour après jour, nous entendons parler de guerres et de tueries sans nom, cette humble prière peut devenir un signe pour notre quotidien?

OSTENSOIR VIVANT!

Pour marquer les liens qui unissaient la Vierge Marie et Jésus dans son Eucharistie, on lui a attribué le titre d'ostensoir. Mais les mots sont trop pauvres pour désigner ces liens uniques, incomparables de Jésus Eucharistie et de la Vierge Marie. En ces temps qui se veulent comme une relance du culte eucharistique, il est bien important de bien situer ce grand mystère de notre foi, qui est loin d'être étranger à la fête de l'Assomption car Jésus lui-même nous a révélé que celui qui mangerait son corps et boirait son sang, aurait la vie éternelle et qu'il le ressusciterait au dernier jour. La glorification qu'a déjà connue la Vierge Marie dans son Assomption, nous est promise dans le grand mystère eucharistique. Marie n'est pas un simple ostensor, un instrument pour nous faire voir Jésus : c'est par toute sa vie d'hier et d'aujourd'hui qu'elle nous présente son Fils, Jésus.

« *PANGE LINGUA...* »

Le fameux et célèbre cantique que nous chantions lors des processions de la Fête-Dieu ou lors du « Salut du Très Saint-Sacrement », nous laisse entrevoir ce grand mystère de notre foi. « Célébrons le divin mystère du Corps qui règne dans la gloire, le mystère du Sang précieux. C'est pour racheter l'univers et nous conduire à la victoire que notre Roi les offre à Dieu. Il se donne, il naît pour nous d'une Vierge Immaculée, il demeure au milieu des hommes. Sur terre, il sème sa parole, et son séjour est couronné par un miracle de lumière. Pour célébrer la nuit pascale dans l'observance de la Loi, il s'attable avec ses frères; à la fin du repas rituel, il se donne pour nourriture aux Douze de ses propres mains. Verbe fait chair, par sa parole il fait de sa chair un vrai pain et de son sang une boisson. Si rien n'apparaît à nos sens, pour rassurer le coeur sincère, la foi seule est suffisante. Devant un si grand sacrement, prosternons-nous et adorons. Que le Testament ancien cède la place au nouveau, et que la foi nous introduise là où le sens ne peut aller. »

SIGNES SUR TERRE

Magnifique est le signe de l'Assomption de Marie dans les cieux. Magnifiques serons-nous toujours par la charité qui nous unit les uns les autres, par l'espérance qui nous pousse avec confiance vers l'avenir, par la foi qui nous révèle de si grandes merveilles. « Qui mange ma chair et boit mon sang, nous dit Jésus, Fils de Marie, a la vie éternelle et moi, je le ressusciterai au dernier jour. »

+ François Thibodeau

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston